

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE

2018

SECTION CLINIQUE D'AIX-MARSEILLE

Directeur : Jacques-Alain MILLER



SESSION 2018

Vingt-troisième année

Comment s'orienter dans la clinique aujourd'hui ?

Lacan et l'amour

Du stade du miroir au nouvel amour



Magritte, Les Amants (1928)

De janvier à juin 2018
les vendredis de 14 h à 19 h 30

12 et 26 janvier

2 et 16 février

16 et 23 mars (Conversation clinique)

13 avril

18 et 25 mai

15 et 22 juin

et deux « Matinées de la SC »,
de 10 h à 13 h, les samedis

17 février

23 juin

Lieu : Maison du bâtiment,
344 bd Michelet, 13008 Marseille

INSCRIPTIONS

Avant le 30 septembre 2017

- Particuliers : 360 €
- Institutions : 750 €
- Étudiants : 220 €

À partir du 1^{er} octobre 2017

- Particuliers : 420 €
- Institutions : 800 €
- Étudiants : 250 €

LA CONVERSATION CLINIQUE

le 23 mars 2018

(de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h)

Invités :

Sonia Chiriaco (Paris)

Aurélié Pfauwadel (Paris)

Philippe La Sagna (Bordeaux)

Clotilde Leguil (Paris)

Journée ouverte au public extérieur

Enseignement pris en charge par la formation permanente : 68 heures de formation

Association UFORCA Aix-Marseille pour la formation permanente

n° agrément 9 31 30657813

Secrétariat : 5, rue Vallence – 13008 Marseille – Tél. : 06 12 21 94 75 et/ou 06 61 89 98 70

E-mail : section.clinique.am@wanadoo.fr

www.section-clinique.org – ww7.fr/LeBlogSC

Lacan et l'amour

Du stade du miroir au nouvel amour

Avec la session 2018, nous renouons avec ce qui a fait le succès de notre Section clinique : choisir un concept fort de Lacan et le suivre du début à la fin de son enseignement. Ce cours théorique peut faire sienne cette orientation : Lacan, rien que Lacan, tout Lacan. Et Freud ? Comment oublier que Lacan le lit, le commente, le critique, page après page ? Sous les pavés Lacan, il y a la plage Freud.

La spécificité de notre lecture de Lacan, suivant en cela Jacques-Alain Miller, est de prendre *tout Lacan*. Nombreux sont les séminaires et autres cours qui se placent sous l'égide de l'enseignement de Lacan. La plupart le lisent mais chipotent : on prend ceci et pas cela. On choisit telle orientation et on néglige telle autre. Certains lisent et commentent le Lacan structuraliste qui affirme la primauté de l'ordre symbolique en usant de la linguistique ou de la logique. D'autres ne citent que les nœuds borroméens et croient trouver dans leur manipulation le graal qui expliquerait tout Lacan. D'autres, enfin, le pillent allégrement. Lire Lacan c'est autre chose, c'est choisir un autre mouvement. J.-A. Miller en donne l'enjeu : « Or, suivre Lacan comme il faut, c'était d'abord s'apercevoir qu'il y a là une réflexion en transformation sur un an, que, d'une leçon à l'autre du Séminaire, il y a des discrédances, que Lacan se corrige, déplace les éléments posés auparavant, et que c'est ça qui est un enseignement [...] » Exprimé en termes plus secs : « l'intention de formalisation [...] est certainement continuellement déjouée par une inconsistance rémanente et persistante. » Oui, Lacan pense contre Lacan et notre Section clinique n'a jamais cédé sur cette boussole. Mais comment Lacan pense-t-il contre Lacan ? Pour le savoir, il y a un préalable : prendre tout Lacan, justement.

Au commencement de la psychanalyse, il y a *l'amour*. Celui du transfert qui fait qu'en supposant un savoir à celui auquel on s'adresse, le psychanalyste, on commence à parler et à dire le plus intime. L'amour de transfert, dont Freud rappelle que c'est un amour véritable, dévoile que celui auquel je suppose le savoir, je l'aime. Courant du début à la fin d'une analyse, l'amour n'est pas ce que l'on croit et en particulier, n'est pas une robinsonnade. Il se découvre comme une suppléance : si l'amour croit au rapport, qu'il y a du deux et que ce deux peut faire enfin Un, la cure apporte une découverte qui est rencontre d'un réel : le rapport sexuel, lui, ne peut être écrit dans l'inconscient. Il n'y a pas de rapport sexuel, comme le martèle dix fois, cent fois Lacan. L'amour justement supplée à l'absence du rapport sexuel.

Prendre l'amour comme concept conduit à montrer la multiplicité de ses formes : l'amour de l'image au miroir qui donne une illusoire unité à *l'infans*, l'amour réciproque du toi et moi où il s'agit de se faire aimable, l'amour mystique qui vise à fusionner avec l'Autre divin, l'amour dont on est certain et qui loge chez l'autre même lorsqu'il le cache comme le croit l'érotomane, l'amour qui trouve le savoir et porte à une extase où le sujet s'annule, etc. – l'amour encore et toujours.

Puisque l'amour fera balise à ce cours, choisissons de le décliner dans les trois registres lacaniens : l'imaginaire, le symbolique et le réel. Qu'allons-nous découvrir ? Que devient l'amour au temps du *parlêtre*, néologisme dont Lacan propose qu'il remplace l'inconscient freudien – le parlêtre qui nomme tout à la fois ce qu'auparavant il avait séparé : le sujet effet du signifiant, la pulsion qui se passe de l'Autre, et le corps qui jouit. Du miroir au parlêtre en passant par le sujet divisé, que devient l'amour ? Sera-ce un *nouvel amour* ?

Une session ne sera pas de trop pour, pas à pas, répondre à cette question éminemment clinique.

Faut-il être docte avec l'amour ou sérieux ou triste ? Choisissons plutôt ceci : léger et rigoureux, vif et rusé. Bref, clinicien !